



Chapitre 10 : Duel Psychologique

Par aleclcraft

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres](#).

Chapitre Dix

Duel Psychologique

Mais qu'est-ce qu'il m'a pris bon sang? Quelle idée j'ai eue d'accepter la proposition de Dorian. Naturellement, j'y vois la possibilité de m'améliorer mais je me mets bêtement en danger aussi. Et puis je dois gérer mes mamans. J'y avais pas pensé à ce petit détail à la con mais elles me prennent pour une folle. En fait, j'ai rien dit à mes mères jusqu'à vendredi soir quand je suis rentrée. Je passerai plutôt sous silence les commentaires gênants de celles-ci, semblant bizarrement insister sur le fait que j'étais inconsciente d'inviter un garçon. J'ai passé près de deux heures à préciser que Dorian n'était pas mon mec. Au moins cela m'a fait oublier la panique qui pourtant m'est revenue en pleine gueule. J'ai pas dormi, ce qui commence à devenir une habitude. Et donc, je suis réveillée et mon réveil sonne. Je l'éteins bien sûr et je vais me doucher avant de revenir en serviette dans ma chambre. Là, je suis mal barrée. Qu'est-ce que je dois mettre ? Je vide presque mes placards et tiroirs sur mon lit. Bon... Alors rangeons déjà les dessous un peu osé. J'en ai pas dix tonnes mais ce sont surtout des pushup... Je vais quand même pas mettre un string... Pfff... Quiqu'apres tout je m'en tape... Je sais pas... Je compte pas lui montrer...

- Quoique sur un jean assez bas cela pourrait lui faire baisser sa garde..., je marmonne.

Bon... Après tout, ça peut marcher. Un bout de ficelle et les mecs perdent la moitié de leurs neurones. Même si je doute que Dorian soit du genre à baver devant les filles mais sait-on jamais. Allez un petit soutif noir également. Ensuite... Robe? C'est pas un renard, pas besoin de se mettre sur son trente-et-un... Jupe? Je veux l'embrouiller mais faut pas pousser non plus... Jean moulant... Parfait ! Ensuite le haut... Bustier? Non... Je suis pas assez folle... T-shirt transparent ? Je compte pas le draguer trop ouvertement... Pas du tout d'ailleurs... Tiens un petit top blanc, pas trop transparent mais qui me permettra de jouer de mes charmes... Hmm... Mais une chemise à carreaux par dessus pour jouer le côté simple entretien amical.

- Ha ben voilà... Un peu mignon, pas une invitation, et quand même bien..., je dis en me fixant.

J'attrape le reste de mon placard foutu sur le lit et je range. Pas besoin de maquillage ni de bijoux. Putain j'ai mis une plombe à me décider. Je me dépêche de finir de ranger et je descends.



- Coucou Mams! dis-je en voyant ma mère dans la cuisine.
- Bonjour ma puce, dit-elle en me regardant.
- Et moi tu ne me dis pas bonjour ? fait la voix de mon autre mère.

Je tourne la tête vers le salon et je la vois sur son ordinateur, ses dossiers sur la table basse.

- Tu ne devais pas travailler ? je demande intriguée.
- Je travaille, m'avoue Maman.

Je la regarde attentivement, comprenant clairement ce qu'il se passe mais j'aime bien jouer celle qui ne comprend pas.

- Mais d'habitude tu travailles au bureau, dis-je alors.
- Oui mais là, il y a un garçon ici, fait-elle simplement.

Je soupire, encore une fois, je ne veux pas me justifier comme hier. Je vous jure... Je m'approche de la cuisine et, en faisant gaffe de ne pas me brûler, je pique un bout de bacon cuit.

- Hmm, ch'est bon mais ch'est chaud, dis-je en soufflant et mangeant.

Mams me regarde et rigole avant d'ajouter son miel au bacon, technique personnelle absolument succulente que je recommande. Je la vois se pencher vers moi et murmurer.

- Heureusement qu'elle ne connaît pas tous les détails de Chicago, me sort Mams.
- J'aurais droit à un véritable interrogatoire, j'assure à ma mère.
- Mais honnêtement... Rien?
- Mais non..., dis-je gonflée.
- Au fait, me sort Maman depuis le salon. Tu révises quoi avec ce... Dorian?

Ha tiens... J'avais pas encore dit... Ceci explique cela...

- On va m'entraîner, dis-je alors.
- T'entraîner? insiste Maman.
- Oui, je veux apprendre à user de mes monstruosités, dis-je fièrement. Vu que je dois me débrouiller.



- C'est un poltergeist également ? s'étonne Mams derrière moi.
- Non mais il lit beaucoup, dis-je sans me retourner.
- Chérie... Si je ne te l'enseigne pas, ce n'est pas parce que je n'ai pas confiance ou parce que je pense que tu es trop bête, m'assure Maman.
- Et c'est pour quelle raison alors? je demande intriguée.
- Il y a une grosse différence entre Poltergeist et... Loup-garou par exemple. Les poltergeist apprennent différemment à se servir de leurs monstruosités. Ce qui a marché pour moi ne marche pas forcément pour toi. Certains sont incapables d'être intangibles... Moi-même j'ai toujours quelques difficultés.
- Ha bon? je m'étonne.
- Et oui... C'est très compliqué, me fait Maman. La télékinésie est plus simple mais il faut juste trouver l'élément qui aide à la concentration. Moi je pense souvent à mes collègues qui avaient jugés ma sexualité, ça m'énerve et ça m'aide à bouger les choses.
- Et pour l'intangibilité ? j'insiste parce que hein, c'est le plus cool du lot.
- C'est très complexe, dit ma mère.
- Et compliqué, précise Mams.

Je me retourne alors vers elle, étonnée et méfiante.

- Comment tu sais? je demande à ma mère qui cuisine.
- Bah disons que... Dans certaines situations, cela peut s'enclencher..., fait-elle gênée.
- Ok pas de détails pas de détails, je dis alors gênée.

J'imagine malgré moi la scène et je me dis que ça doit être bizarre. Je sors mon téléphone. C'est bientôt l'heure... J'espère qu'il sera poli et bien élevé. Surtout avec mes mères. Et quand on parle du loup, ou de n'importe quoi d'autre, voilà qu'il sonne à la porte. Je réagis à peine, avançant vers la porte à pas normaux.

- Tu n'es pas très pressées, me fait Mams en riant.
- Je vous l'ai dit, c'est un ami, dis-je encore en arrivant vers la porte.

Je dis pas, ce serait un renard, je serais comme une dingue. Là, c'est pas du tout le cas. J'ai juste à ouvrir la porte et je découvre Dorian, habillé comme d'habitude mais légèrement trempé. Ha tiens il pleut.



- Vas-y entre, dis-je en me décalant.
- Ça va? me demande Dorian.
- Ouais... C'est quoi? je demande en montrant ce qu'il tient.

Il tient une boîte qu'il a visiblement essayé de protéger de la pluie. Il la sort alors d'un sac.

- Ma mère a voulu faire des brownies, précise Dorian.
- Ha bon? je dis alors.
- On arrive pas chez des inconnus les mains vides, dit-il en haussant les épaules.
- Allez viens, je vais te présenter à...

Je me fige quand je remarque que Mams est là avec une serviette pour Dorian. Il la prend et la remercie d'un geste de tête avant de s'essuyer.

- Je te présente Mams... Mira, dis-je en réfléchissant que pour lui ce serait plus simple. Et là c'est Kirsten, Maman.
- Enchanté de vous connaître, dit-il en leur serrant les mains.
- Tu veux quelque chose à manger ? demande Mams. Ou quelque chose pour te réchauffer ?
- Je ne veux pas abuser mais je veux bien un café, avoue Dorian en avançant vers la cuisine.
- Et bien c'est parti, fait Mams.

Alors que j'allais le suivre, Maman saisit doucement mon bras et je la regarde. Elle se penche vers moi pour chuchoter.

- Déjà un bon point, il est poli et il n'a pas réagi à notre couple, dit-elle tout bas.
- Parce qu'il s'en fout Maman, dis-je alors. Pourquoi tu cherches les bons points... A-M-I pour la centième fois.

Non mais je vous jure... Je m'assois à côté de lui, pour faire chier Maman, et je regarde Mams qui ouvre la boîte.

- On va y faire honneur tout de suite, fait-elle en prenant un brownie.

Naturellement, je fends sur la boîte, j'ai besoin de chocolat. Je croque le mien sans hésitation pendant que Maman se sert aussi.



- Ho putain c'est trop bon... Elle met quoi ta mère ? je demande.
- Verena..., la vulgarité..., grommelle Maman.
- Ouais ouais, dis-je en haussant les épaules.
- Je sais qu'elle ajoute un peu de poudre d'amandes, dit-il en ne sachant pas qui regarder.
- Moi j'ajoute de la pâte à tartiner, avoue Mams en riant. Si tu te poses la question c'est ma femme qui l'a portée.

Je regarde Mams choquée... Mais bon sang en quoi c'est important ? Et Dorian a franchement l'air de celui pour qui c'est normal.

- C'est donc vous la Poltergeist ? demande Dorian en regardant Maman.
- Oui..., hésite Maman.
- Dorian est fan des Poltergeist, dis-je alors en le bousculant.
- J'aurais dû me taire, dit-il alors.
- Je vais vanner longtemps, je précise.
- Moi je suis une normie, dit alors Mams.
- Mais elle a fait l'armée donc si tu ne tiens pas bien, elle te botte le cul sans hésitation, dis-je alors pour bien montrer ce qui l'attend.
- Pas de soucis... Merci d'avoir servi votre pays... Je ne suis pas américain mais...
- T'inquiètes je comprends..., fait Mams. Et toi tu es...

Ho, il va peut-être répondre...

- Chérie, cela ne se demande pas tu sais bien, fait Maman que je regarde méchamment.

Non mais mets y du tien quoi... Enfin faut reconnaître que tu sais pas ce que je manigance.

- Ce n'est pas grave Madame Geisting, dit alors Dorian.
- Tu peux m'appeler Kirsten, dit ma mère.
- Et tu peux répondre si tu veux, dis-je alors.

Ma mère me regarde sévèrement et je l'ignore volontiers.



- Je n'aime pas trop en parler, fait Dorian qui le les brise.
- Pas de soucis, précise Mams. Tu as quand même droit au café.
- Merci, fait Dorian visiblement rassuré.
- Et... Tes parents font quoi dans la vie ? demande Mams.
- Ma mère est infirmière, dit-il simplement.
- Et ton père ? insiste Mams.
- Mams..., dis-je gênée.
- Mon père..., grogne presque Dorian. Il est parti après avoir mise ma mère enceinte sans lui dire qu'il était un monstre.
- Ta mère est donc normie..., réalise Mams. Je pourrais l'inviter, on doit pas être si nombreux ici...
- Elle acceptera sans doute, fait Dorian. Je lui ai précisé, fait soudain Dorian en me regardant.
- Précisé quoi? demande Maman.
- Ma mère a cru que nous étions ensemble, alors que pas du tout... Vous voyez le côté gênant surtout quand on était dans ma chambre.

J'entends Mams qui s'étouffe. Merci Dorian... Ami... Enregistrez bon sang...

- Je devais récupérer des notes de cours, Dorian est bon en euh... Sciences des Monsters, dis-je enfin en me souvenant.
- Je lis beaucoup, précise Dorian.

Je le laisse boire son café tranquillement. Je regarde avec méfiance mes chères mères car je sens venir quelque chose... Ha ça vient.

- Et tu as une copine ou un copain? Tu te doutes qu'ici aucun soucis, fait alors Maman en riant.
- Non, personne, répond Dorian.

Je le regarde alors avec circonspection. D'habitude quand on demande ça, la personne précise. Lui, il a juste dit personne. Et forcément une magnifique phrase construite...

- Et tu as un beau-père ? demande Mams.



- Non, Maman m'élève seule... Aussi bien qu'elle peut malgré la difficulté du travail, précise Dorian avant de regarder Maman. En tant qu'avocate, vous devez savoir à quel point un métier très lourd au niveau des horaires est compliqué.

- Je confirme, je regrette parfois de ne pas passer plus de temps avec ma fille, avoue Maman.

- Mais je ne t'en veux pas..., je lui précise.

- Je sais mon cœur, mais tu pourrais, avoue ma mère.

- Ça ne doit pas être son genre, précise Dorian.

Je le regarde, étonnée qu'il prenne ma défense. Et lui, c'est le moment qu'il choisit pour se rendre compte du propos.

- Elle essaye de sympathiser avec tout le monde à l'Institut donc, hésite Dorian.

- On l'a bien dressée, lance Mams.

Je la regarde consternée et discrètement, je vérifie si il a fini sa tasse. Comme c'est le cas, c'est le moment de prendre la poudre d'escampette.

- Bon... On va dans ma chambre ? je demande alors.

- Si tes mères m'y autorisent, dit-il soudainement.

- Allez-y... Mais on surveille, je préviens, avoue Maman.

- Pas besoin, je grommela en passant devant. Viens Dorian.

Je passe devant, désireuse de me servir de mes atouts. Dorian me suit dans l'escalier et je regarde derrière moi voir si il me fixe le cul. Même pas... Pas vexant le gars... En fait il regarde ses pieds. Il a pas vu ce qui dépasse ? Ou alors il veut juste être poli... On arrive devant ma chambre et je l'invite à entrer avant de fermer.

- Cela ne posera pas problème ? demande alors Dorian.

- Pour? Tu crois que ça risque de déraper ? je demande en riant. Allez pose toi sur le lit si tu veux.

Il me regarde et enlève quand même sa veste qu'il pose dans un coin. Moi, j'ouvre ma chemise avant de m'asseoir. Je le fixe attentivement et je vois qu'il observe mes posters. Ho la honte... Ryan Gosling, Timothée Chalamet, Harry Styles, Robert Pattinson... Super je vais passer pour la midinette du coin.

- Vas-y fais toi plaisir, commente...



- Je suppose que tu as leur poster pour leur talent? demande Dorian mesquin.
- Non pour leur corps, je réponds du tac au tac.
- C'est honnête... Quoique Pattinson est très bon dans les films d'auteur..., avoue Dorian.

Je le regarde avec lassitude. Je veux d'abord briser la glace. Autant utiliser cela.

- Je peux te poser une question ? je demande alors.
- Laquelle ? me répond Dorian méfiant.
- Quand Maman t'a demandé si t'étais avec quelqu'un... T'es resté vague.
- J'ai répondu personne... En quoi ça t'intéresse ? demande Dorian.
- C'est pas que ça m'intéresse mais... Tu es hétéro ?
- C'est que ça t'intéresse alors? demande Dorian visiblement amusé. Techniquement oui.
- Techniquement ? Comment ça techniquement ? je demande alors.
- Je ne suis pas contre l'idée d'être attiré par un mec, précise Dorian.
- Moi non plus! je réponds en riant. Désolée c'était tentant. Mais ça se défend, on ne sait pas ce que la vie nous réserve.
- Tout à fait, et puis c'est normal, dit-il.

Je le regarde alors stupéfaite. Pourquoi il me précise cela lui?

- Tu dis ça pour moi? je demande alors.
- Pas spécifiquement mais je tiens à te dire que pour moi, si tu as deux mères, c'est aussi normal qu'un couple hétéro, dit-il alors.
- Tu sais que le fait que t'acceptes ou pas, je m'en fous? je demande en riant. Mais c'est gentil. C'est pas toujours le cas. Enfin, deux femmes ensemble pour vous les mecs... Ça pousse l'imagination.
- Dixit la fille aux posters venant d'un monde où les t-shirts n'existent pas, fait-il en les regardant.
- Tu l'as vu celui-là ? dis-je en brandissant mon majeur fièrement.

Il me regarde et on se marre. Ho putain... Je le trouve sympa. En fait, il l'est vraiment. Bon, vous



exclure son caractère de merde, son ton supérieur, sa tendance à être laconique, éviter de le vexer et sans doute sa monstruosité... Mais à part ça il est vraiment sympa et il aime les films d'horreur.

- Bon alors Obi-Wan... Je dois faire quoi ?

- Pressée dis-donc..., fait-il en riant.

Je le vois se lever et se diriger vers sa veste, il se retourne et sourit. Il compte faire quoi? Sortir une capote ? Ha non son portable... Et des feuilles ? Celles des arbres j'entends. Je le vois approcher du lit et s'asseoir.

- Premier exercice, me sort Dorian.

- Constituer un herbier à la con? je demande alors outrée.

- Et j'ai un caractère de merde... Sache... Enfin, c'est écrit dans des livres... Les espèces ayant un don télékinétique peuvent apprendre à le contrôler en visualisant la simplicité.

- La simplicité..., je répète.

- Te fais pas plus bête que tu ne l'es, me sort Dorian.

Je le regarde fixement... Il me trouve intelligente ? Ha ben ça c'est gentil. Je fixe la feuille attentivement.

- En bref, une feuille vole sous le vent, pour tout le monde, la voir voler est logique ; m'explique Dorian. Un crayon qui flotte dans l'air est illogique surtout pour quelqu'un n'ayant pas vu de Monsters avant.

- Hoooo... Logique... Enfin je crois, dis-je en grimaçant.

- Bon..., marmonne Dorian. Maintenant repense à ta colère mais reste concentrée sur ta feuille.

je fixe cette feuille attentivement. Très attentivement. Je repense à ce sale con qui a essayé de me baisser, au sens propre comme au sens fissuré, et surtout que j'avais été assez conne pour en faire mon premier amour. Espèce de sale con! T'allais juste profiter de moi connard !!! Et tout à coup, la feuille bouge doucement avant de s'envoler entre nous deux.

- Ça marche! dis-je en riant. T'es un bon prof.

- C'est surtout que tu es en colère... Tes yeux font peur...

- Tu veux qu'on parle de la réaction des autres au bahut? dis-je vexée.

- Bien... Passe tes nerfs sur moi, dit Dorian en sortant un crayon. Niveau deux.



- Déjà ? je demande choquée.

Il me regarde consterné et me jette sans hésitation le crayon à la tronche.

- Hey! dis-je en colère avant de voir le crayon se figer.

- Quand on veut..., fait-il avec provocation.

Il devrait pas car inconsciemment, je repousse le crayon en le balançant sur lui. Par un réflexe effrayant au possible, il l'attrape au vol.

- Merde... Désolée, dis-je en panique en voyant du sang sur sa main.

- C'est déjà refermé, avoue Dorian.

- J'aurais pû te blesser ! dis-je choquée.

- D'où l'intérêt d'être ce que je suis, dit-il amusé.

Il me tend la perche, il se prend pour Renaud Lavillenie... Autant essayer.

- Et tu es? dis-je en me penchant intéressée.

- C'est important ? dit-il simplement.

- Putain oui... Écoute je sais que ça se fait pas mais merde tout le monde sait pour moi, et moi, je dois attendre que vous soyez assez motivés pour me le dire. C'est pas injuste ?

- Si, mais la vie est injuste, me sort Dorian.

- Phrase à la con... Tu crois que ça m'amuse?

- Tu crois que ma mère méritait de se retrouver avec un gosse comme moi?

Je le regarde choquée de son propos. Il vient bien de dire cela? Je me penche en avant, sans faire semblant d'être gentille, et je pose ma main sur sa jambe.

- Dorian...

- Me sors pas de phrase à la con... Ça me saoule..., marmonne Dorian.

- Mais ta mère...

- Bien sûr que ma mère m'aime, j'ai besoin de personne pour le savoir. Mais tu crois franchement qu'elle n'aurait pas été mieux sans être parachutée dans tout ce merdier? demande sèchement Dorian.



- Peut-être que oui, ce serait logique car après tout même moi j'aurais préféré l'éviter, dis-je alors. Par contre, je n'aurais pas été une monster aujourd'hui, je serai une victime de viol.
- Dans ce sens là, marmonne Dorian.
- Et puis surtout, je n'aurais pas rencontré tous ces gens, j'ajoute rapidement. La directrice, les profs, Abby, Heather, Thétis,.. Georgina et même l'espèce de caractère de merde qui est en train de m'aider.

Il me regarde alors légèrement méfiant. J'espère qu'il comprend que c'est lui le caractère de merde. Faut reconnaître qu'il est chiant aussi.

- Et tu ne saurais pas que les Monsters aussi ont des psychopathes, fait-il avec un sourire en coin.

- Le monde normie non plus n'est pas parfait alors faut vivre avec, dis-je alors pour conclure.

Il soupire lassé de la conversation. J'ai marqué un point !!! Bon gardons la victoire modeste quand même. Je le regarde alors fixement et j'essaye de lui sourire.

- Ne remets jamais l'amour d'une mère en doute, dis-je alors. Je suis plus aimée par mes deux mères qui m'ont absolument voulue que peut-être si ce n'était pas le cas. Et si jamais tu veux savoir pourquoi c'est la poltergeist qui m'a portée, en faisant une de moi, c'est parce que...

- Verena, m'interrompt Dorian. C'est leur vie privée, cela ne regarde pas.

- Ça ne me gène pas, dis-je alors.

- Elles t'ont voulue et c'est tout ce qui doit être su, insiste Dorian.

Bonne philosophie... Laissons tomber. Je le regarde alors attentivement.

- On continue de faire flotter des trucs? je demande alors.

- Allons-y... Par contre essaye de ne pas me briser les os, dit-il.

- Hein?.Tu veux dire que c'est possible ? dis-je choquée.

- Tu as vu la puissance destructrice des Poltergeist non? insiste Dorian.

- Ouais... Mais t'es capable de régénérer non? À moins que si c'est un pouvoir..., je marmonne.

- Je régénère mais tu crois que ça ne fait pas mal? me demande Dorian.

- Ben vu que tu t'es coupé je pensais que non... Donc t'es un peu fou.



- Si ça c'est pas résumé... Bon on continue sur le crayon ?
- Gaffe à toi, dis-je amusée.

Il m'a fallu un bon moment pour réussir à faire flotter ce crayon à la noix. Mais au bout d'une bonne demi-heure, j'ai enfin réussi à être capable de lui faire faire un looping. Et là, l'espèce de maître jedi au rabais me propose de faire voler un livre. Là... Je galère franchement. Je vais faire un anévrisme tant je suis concentrée et surtout je suis en eaux. Je crève de chaud. Au moins ça finit par quitter un tout petit mon lit.

- Ho putain, dis-je en m'appuyant sur le lit et haletant. Je suis morte...
- Conceptuellement logique, dit alors Dorian.
- Je me demandais en fait... Mais je ne suis pas vraiment un fantôme ?
- Non, dit-il en riant. C'est toujours plus complexe que cela.
- Ouais bon m'embrouille pas..., je marmonne. C'était aussi dur pour toi?
- Les mythologiques maîtrisent instinctivement, me sort Dorian.
- Veinard...
- Tu veux une pause? me demande Dorian.
- Ho putain ouais!!! dis-je en soupirant de joie.

J'étais soulagée en fait. Sans hésitation je fais tomber la chemise. Je me rends compte que discrètement, il a maté. Bon difficile de ne pas me voir. Je vais être discrète et la jouer fine.

- Un peu de musique, ça m'aide à me détendre, dis-je alors.

Je me dirige vers mon téléphone et ma barre de son pour balancer la dernière chanson en date de Miley Cyrus. Je remue la tête en rythme pour me détendre et je vois que bizarrement, ça ne le motive pas à causer. Quand on passe à Harry Styles, je m'approche de lui et je lui tends la main.

- Quoi? s'étonne Dorian.
- Allez amuse toi, dis-je en souriant.
- Je te laisse te détendre, dit-il simplement.

Je soupire et sans hésitation je tire son bras et l'oblige à se lever. J'essaye de le motiver un peu.



- Allez sois pas si raide putain, dis-je alors en dansant. Personne ne nous voit et je le dirai pas...
- Je suis mauvais...
- On s'en fout!

Je danse encore un peu pour essayer de le pousser à m'accompagner mais il ne fait que me fixer lourdement. Je le regarde légèrement intriguée du manque de réactivité de ce dernier et je ralenti ma danse avant de m'arrêter.

- T'es franchement pas marrant, dis-je alors.
- Et tu comptes me dire à quoi rime tout ce cirque? me demande alors Dorian.
- Comment ça ? je demande méfiante.
- Tu te montres gentille, tu fais la conversation, tu surveilles devant chez moi, tu m'invites dans ta chambre... Tu vérifies que je mate ton cul et là tu me fais le coup de la danse. Qu'est-ce que tu veux? demande Dorian.
- Mais je...

J'hésite, je commence à demander si il croit que je suis attirée par lui ou pas... Manquerait plus que ça.

- Je veux juste être gentille..., dis-je gênée.
- En agissant aussi bizarrement ? me demande ensuite Dorian.
- Je... C'est si impossible ?

Dorian me fixe attentivement, avec méfiance. Tout à coup, jaillissant de son dos, apparaît une tentacule. Je recule immédiatement, il va m'attaquer chez moi. Je suis mal barrée.

- Attends... Il y a mes mères..., dis-je stupidement.
- Merci de confirmer que tu étais bien dans le buisson, dit il soudainement.
- Tu... Tu savais? dis-je choquée.
- Une tenue jaune fluo... On fait plus discret pour se cacher dans un buisson... Et puis le fait d'avoir des tentacules ne te choque pas...
- Donc forcément, je l'avais déjà vue..., dis-je vexée d'être piégée.
- Qu'est-ce que tu me veux à la fin? demande Dorian.



- Je... Je...
- Te veux faire quoi dans l'Institut ? demande Dorian.
- Rien...
- Alors? insiste Dorian en avançant vers moi.
- Je veux juste savoir ce que tu es, dis-je enfin.
- Et pourquoi ? demande Dorian.

Je le fixe attentivement, va-t-il me dire la vérité si je pose directement la question ? Et puis merde, autant demander.

- Est-ce que t'es un de ces putains de Cécaëlia qui veulent buter tout le monde ? je demande en le fixant.

Dorian me fixe en retour. Je crois que c'est mal barré. Il penche alors la tête sur le côté, légèrement surprise. Et là il me répond...

- Je vois...

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes œuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés